

COMPRENDRE LE NOUVEAU TESTAMENT

12. L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Introduction

En Jean 15 : 20, Jésus dit à ses disciples : « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. » Ces paroles se sont réalisées très tôt dans l'histoire de l'église (à partir d'Actes 4). Tout d'abord, la persécution est venue de la part des autorités juives plutôt que des païens, qui considéraient la foi chrétienne plutôt comme une secte du judaïsme et donc sous la protection de l'état (d'où les appels de Paul à la justice romaine). Cette situation a commencé à changer avec l'implantation de l'évangile dans les territoires païens de l'empire pour même donner lieu à une alliance des juifs et des païens contre l'église (Ac. 14 : 2). Le développement de l'évangile chez les non-Juifs a conduit à une séparation de plus en plus nette entre la foi chrétienne et le judaïsme et à une opposition de plus en plus forte de la part des païens et des autorités romaines, surtout sous l'empereur Néron.

1. L'épître aux Hébreux

Même si les premiers chrétiens étaient d'origine juive, il y avait toujours eu une forte opposition de la part des Juifs qui refusaient de reconnaître Jésus comme le Messie. Les chrétiens d'origine juive donc avaient dû prendre position pour Jésus en connaissance des conséquences que de cette décision dans leur vie personnelle (10 : 32 – 34). Néanmoins, ces chrétiens continuaient à vivre selon la loi comme les autres Juifs, mais en croyant en Jésus pour leur justice. Avec la tension grandissante entre les Juifs et l'empire romain (Ac. 18 : 1 & 2) qui allait conduire à la guerre contre les Juifs à partir de l'an 66, ces chrétiens devaient réfléchir quant à leurs loyautés. Pouvaient-ils rester frères avec les chrétiens de l'empire d'origine païenne sans trahir leur peuple ? Étaient-ils déjà des traîtres en rejetant les autorités juives en faveur de Jésus le Messie ? A cette période en particulier, il y avait sans doute une forte pression sur ces chrétiens de retourner au judaïsme. L'auteur de cette lettre encourage ses frères d'origine juive à rester fidèle à Christ coûte que coûte en leur montrant la supériorité de Christ par rapport au judaïsme et donc ce qu'on risquait en retournant en arrière.

En réalité, l'auteur de ce livre est inconnu sauf qu'il était chrétien d'origine juive mais non pas de la première génération qui avait connu Jésus lorsqu'il était sur terre (2 : 3 & 4). De la même manière, les gens à qui il l'a écrit ne sont pas connus, hors le fait qu'ils étaient des chrétiens d'origine juive, vivant soit en Israël (dans ce cas la lettre était écrite depuis Rome), soit à Rome (13 : 22 – 24).

A plusieurs reprises dans cette lettre, l'auteur montre en quoi l'évangile est supérieur aux divers aspects du judaïsme ; non pas qu'il renie la valeur du judaïsme, ni l'inspiration de ses textes, mais il présente l'évangile comme la réalisation de ce qui était prévu dans l'Ancien Testament (comme le fait Paul en Galates). Puis, après chaque point il leur présente la conclusion que pour cette raison il ne faut surtout pas retourner en arrière car dans ce cas il ne reste plus rien à espérer.

Plan :

- I. La révélation supérieure par le Fils (1 : 1 – 4)
- II. La Fils est supérieur aux anges (1 : 5 – 2 : 18)
 - a. La supériorité de sa nature (1 : 5 – 14)
 - b. Une exhortation à ne pas dériver (2 : 1 – 4)
 - c. L'humiliation et la gloire de Jésus (2 : 5 – 9)
 - d. L'œuvre de Jésus en faveur de l'humanité (2 : 10 – 18)
- III. Jésus est supérieur à Moïse (3 : 1 – 19)
 - a. Leurs positions dans le plan de Dieu (3 : 1 – 6)
 - b. Exhortation à ne pas copier Israël sous Moïse (3 : 7 – 19)
- IV. Jésus est supérieur à Josué (4 : 1 – 13)
 - a. Le repos limité sous Josué (4 : 1 – 10)
 - b. Exhortation à entrer dans le repos supérieur sous Jésus (4 : 11 – 13)
- V. Jésus est le souverain sacrificateur supérieur (4 : 14 – 9 : 14)
 - a. Notre grand souverain sacrificateur (4 : 14 – 16)
 - b. Jésus est supérieur à Aaron (5 : 1 – 10)
 - c. L'importance de mûrir (5 : 11 – 6 : 20)
 - d. Jésus dans l'ordre de Melchizédek (7 : 1 – 28)
 - e. Jésus le sacrificateur de la nouvelle alliance (8 : 1 – 13)
 - f. La gloire supérieure de la nouvelle alliance (9 : 1 – 14)
- VI. Jésus le médiateur supérieur (9 : 15 – 10 : 18)
 - a. L'importance de sa mort (9 : 15 – 22)
 - b. Son entrée dans le sanctuaire céleste (9 : 23 – 28)
 - c. Son sacrifice (10 : 1 – 18)
- VII. La situation supérieure du croyant (10 : 19 – 39)
 - a. La route nouvelle et vivante (10 : 19 – 25)
 - b. Un avertissement (10 : 26 – 31)
 - c. La valeur de l'expérience du passé (10 : 32 – 39)
- VIII. Une exhortation à la foi (11 : 1 – 40)
 - a. Sa nature (11 : 1 – 3)
 - b. Des exemples du passé (11 : 4 – 40)
- IX. Une exhortation à la discipline (12 : 1 – 29)
 - a. Le besoin d'une vie disciplinée (12 : 1 – 17)
 - b. L'importance éternelle d'une vie disciplinée (12 : 18 – 29)
- X. Dernières exhortations (13 : 1 – 25)
 - a. Des exhortations pour la vie sociale (13 : 1 – 3)
 - b. Des exhortations pour la vie privée (13 : 4 – 6)
 - c. Des exhortations pour la vie d'église (13 : 7 – 17)
 - d. Conclusion (13 : 17 – 25)

2. 1 Pierre

L'origine juive de l'église explique aussi sans doute la salutation de Pierre au début de sa lettre (1 : 1 & 2) comme la nouvelle attitude des autorités romaines explique le contenu. Pierre était probablement à Rome (décrit symboliquement comme Babylone (5 : 13)) et a écrit cette lettre avec l'aide de Silvain (5 : 12 ; très probablement Silas, cf. 2 Cor. 1 : 19). Il souhaite préparer les chrétiens pour savoir comment faire face à la souffrance de manière « chrétienne » et à savoir quelle attitude avoir par rapport aux autorités hostiles à la foi. Pierre souligne surtout que la grâce éternelle de Dieu nous équipe afin de vivre pour le Seigneur en tout temps – même dans les circonstances les plus difficiles.

Plan :

- I. Salutation (1 : 1 – 2)
- II. La grandeur de la grâce de Dieu dans le salut (1 : 3 – 2 : 10)
 - a. La grâce de Dieu nous donne de la joie (1 : 3 – 12)
 - b. La grâce de Dieu nous appelle à la sainteté (1 : 13 – 25)
 - c. La grâce de Dieu nous aide à croître dans la sainteté (2 : 1 – 10)
- III. Vivre dans la sainteté dans le monde (2 : 11 – 5 : 11)
 - a. Des principes de base (2 : 11 – 12)
 - b. La sainteté de vie en tant que citoyens (2 : 13 – 17)
 - c. La sainteté de vie en tant que serviteurs (2 : 18 – 25)
 - d. La sainteté de vie dans le couple (3 : 1 – 7)
 - e. La sainteté de vie face aux difficultés (3 : 8 – 4 : 6)
 - f. La sainteté de vie dans l'église (4 : 7 – 5 : 7)
 - g. La sainteté de vie dans notre combat spirituel (5 : 8 – 11)
- IV. Conclusion (5 : 12 – 14)